

« Avant d'être délinquants, ce sont des gosses »

On ne se croirait pas à Valence. Après avoir emprunté un dédale de plusieurs routes de campagne, un bâtiment moderne de plain-pied apparaît aux abords de Fauconnières. Pour y entrer, pass obligatoire. A deux reprises. Bienvenue au Centre éducatif fermé, fort Alamo valentinois du XXI^e siècle qui, contrairement à ce qu'indique son nom, se veut ouvert.

Matteo (le prénom a été changé) ouvre un cadeau : un livre. « Ah non ! », lâche-t-il spontanément. Puis il se reprend devant son professeur, Fabrice Pialla : « Merci beaucoup. » Une part de gâteau, un verre de jus de fruits, quelques vannes lancées par-ci par-là, et même un discours : l'ambiance est à la fête au Centre éducatif fermé (CEF) vendredi soir. Il faut dire qu'il y a de quoi célébrer : deux jeunes ont obtenu le certificat de formation générale. Le premier diplôme de leur tumultueuse jeunesse. « Cela peut ne paraître rien, mais pour eux c'est énorme », se réjouit leur enseignant.

« Ils ont perdu confiance en eux »

Ces mineurs ont été condamnés pour des délits ou des crimes. Ils sont multirécidivistes. Ont connu un parcours scolaire dramatique. Ont parfois décroché dès la 6^e. « Ils sont souvent stigmatisés, ils ont tout simplement perdu confiance en eux. Alors ce diplôme, c'est symbolique, mais c'est synonyme de première réussite pour eux », illustre Jean Lanfranchi, directeur adjoint du CEF.

Car au Centre éducatif fer-

LA PHRASE

« Être ici, c'est une chance que donne la justice à ces gamins. On peut faire de belles choses. Après, malheureusement, on ne sauve pas tout le monde. »

Jean Lanfranchi Directeur adjoint du CEF



Remise de cadeaux au CEF, vendredi, pour l'obtention de deux diplômes. Photo Le CLU.T.C.

mé, l'objectif premier est de « susciter du désir », développer les appétences et les compétences de ces garçons de 16 à 18 ans qui passent six mois ici, quasiment 24 heures sur 24.

Alors les jeunes garçons, originaires du Sud-Est de l'Hexagone, apprennent. À respecter les horaires. À travailler le bois dans l'atelier de menuiserie. À participer au nettoyage des parties communes. À s'ouvrir aux autres. À prendre confiance en eux. Bref, à les insérer dans une société à laquelle ils refusaient d'appartenir. Fabrice Pialla résume : « Avant d'être des délinquants, ce sont avant tout des gosses. »

Thibaut GARAGE

L'INFO EN +

UN CEF, C'EST QUOI ?

Un Centre éducatif fermé est une alternative à une peine de prison. Ce dispositif a été créé en 2002 par la loi Perben, alors ministre de la Justice. Il en existe 51 en France.

À VALENCE

Il a été mis en place dès l'instauration de la loi. D'abord installé chemin de Peyrus, le CEF a été emménagé en décembre 2014 dans des locaux neufs à Fauconnières. Géré par la Sauvegarde de l'enfance 26, il emploie 26 personnes. Il accueille jusqu'à 12 mineurs, de 16 à 18 ans, tous garçons, pour une durée de 6 mois (qui peut être prolongée). Tous sont multirécidivistes et ont commis des délits, voire des crimes.

Des cours personnalisés et individualisés

Dans "sa" salle, son bureau et une table ronde se font face. Autour, les tableaux et les livres remplissent les murs. C'est ici, dans cette petite pièce, que Fabrice Pialla donne ses cours. Sommaire, mais efficace. Mais concrètement, que fait-il ?

« Le cours est personnalisé et individualisé », répond celui qui enseigne au CEF valentinois depuis seulement six mois. « Pour un jeune qui s'oriente vers la cuisine et qui a des difficultés de lecture, on apprend à bien lire les recettes », illustre-t-il. Selon les compétences, selon les projets, il s'adapte. D'ailleurs, il ne reçoit les élèves que seul, voire à deux.

Si les séances diffèrent, les profils des jeunes, eux, se ressemblent. Ces mineurs ont malheureusement quitté l'école rapidement, sans bases solides pour s'insérer pro-



Fabrice Pialla, dans la salle de classe, reçoit les élèves, seul ou à deux.

fessionnellement. « Ils ont été en errance totale », regrette celui qui avoue travailler le pédagogique mais aussi l'éducatif durant ses séances. Alors, il adapte en perma-

nence ses cours, regarde, écoute surtout. Car comme ses autres collègues, le suivi des jeunes et de leur comportement conditionnera leur sortie du CEF.

VISITE Au cœur du centre, avec les jeunes comme guides



C'est ici, ou presque, que tout se passe ! Le baby-foot situé dans les parties communes du centre, est le lieu de rencontre et de jeu incontournable pour les jeunes. Qui peuvent aussi profiter d'une petite salle de musique (avec des enceintes surtout) et d'un salon avec des canapés pour regarder la télévision et jouer à la Wii.



Les douze chambres donnent toutes sur un couloir. La nuit, deux surveillants tiennent la garde. Les chambres possèdent un petit lit, un bureau, et un évier. Quant aux douches et aux toilettes, ils sont sur le palier, individuels mais partagés. Dehors, une cour avec tables de ping-pong et de pique-nique et un terrain de sport en bitume permettent aux jeunes et à Jean Lanfranchi, le directeur adjoint, de prendre l'air.